



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Écologie et
Protection des
oiseaux

LES PIGEONS DE VILLE NOUS TRANSMETTENT-ILS DES MALADIES ?

Les pigeons biset harets, de ville, sont de la même espèce que les pigeons voyageurs, que ceux qu'on mange aux petits pois, ceux des éleveurs de concours et ceux de compagnie. Les millions de personnes dans le monde en contact rapproché avec ces oiseaux ne tombent pas malades.

Mike Everett, porte-parole de la Société Royale pour la Protection des Oiseaux a déclaré, dans *The Big Issue Magazine*, Février 2001: "les rats avec des ailes" : « Il n'existe aucune preuve pour montrer qu'ils (pigeons) transmettent des maladies. »

Au Royaume-Uni, le vétérinaire en chef, lorsqu'il s'adresse à la Chambre des Lords en 2000 :

Sur la question du contact intime avec l'homme de 7000-8000 pigeons à Trafalgar Square quand le nourrissage était autorisé, la Chambre des Lords a demandé si cela représentait un risque pour la santé humaine. Le directeur général des services vétérinaires dit qu'à son avis il n'y en a pas.

Charlotte Donnelly, un expert d'oiseaux d'Amérique du contrôle dit de Cincinnati :

Le Conseil consultatif de l'environnement dans son rapport : « La vérité est que la grande majorité des gens ont peu ou pas de risque pour leur santé à cause des pigeons et qu'ils ont probablement plus de chances d'être frappés par la foudre que de contracter une maladie grave à cause des pigeons. »

Guy Marchand directeur de Pigeon Control Advisory Service (PICAS International) dit, quand on parle de la transmission de maladies par les pigeons :

« Si nous avions cru tout ce que nous lisons dans les médias sur les risques sanitaires associés aux pigeons, et la propagande grotesque propagée par l'industrie de lutte antiparasitaire, nous n'aurions jamais quitté nos maisons. Le point de la question, c'est qu'il y a probablement un plus grand risque pour la santé humaine de consommer dans les supermarchés les produits de l'agriculture intensive comme le poulet et les œufs, ou d'être en contact avec des animaux domestiques comme les chats, les chiens et les oiseaux en cage qu'il n'y en a en raison d'un contact avec les pigeons. »

David Palmer A (BVSc., MRCVS) a dit dans un article intitulé « Pigeon Lung Disease Fatality and Health Risk from Fe-

als » : « Évidemment, puisque tous ces syndromes allergiques extrinsèques de maladie des alvéoles, impliquant une détresse respiratoire et très exceptionnellement la mort, peuvent être observés sur des personnes ayant un terrain allergique très spécifique avant toute maladie, il est vraiment tout à fait absurde qu'un quotidien populaire suggère que les pigeons présentent un danger pour la santé et qu'il est sans doute nécessaire de les éliminer pour le bien-être de la santé de la nation. »

David Taylor BVMS FRCVS FZS : « En 50 ans de travail professionnel en tant que vétérinaire chirurgien je ne me rappelle d'aucun cas de zoonose chez un être humain qui était liée aux pigeons. D'un autre côté je connais, et j'ai vu des exemples de maladies liées au contact avec les chiens, chats, bovins, singes, moutons, chameaux, perruches, perroquets, les cacatoès, les poissons d'aquarium et même des dauphins, à de nombreuses occasions »

Le Centre for Disease Control à Atlanta, le Ministère de la Santé de la ville de New York et le Ministère de la Santé d'Arizona sont tous d'accord pour dire que les maladies associées aux pigeons présentent peu de risques pour les personnes. « Nous n'avons jamais documenté un cas de transmission d'un pigeon à l'homme dans l'état de l'Arizona », a déclaré Mira J Leslie, l'état de l'Arizona - santé publique vétérinaire.

En réponse aux questions sur les effets des pigeons sur la santé humaine, en 1986 l'Association des Vétérinaires de Pigeons a publié une déclaration qui conclut : « ... à notre connaissance, l'élevage, la conservation, et les exercices des pigeons et des tourterelles ne représentent pas plus de danger pour la santé que l'exercice d'autres activités communes comme celles nées du contact avec les animaux domestiques »

Canada - Luc-Alain Giraldeau, vice-doyen à la faculté des sciences de l'UQAM et qui a mis cinq ans à faire un doctorat sur le pigeon : Selon le chercheur, contrairement à la perruche, le pigeon n'est pas porteur de la psittacose, une bactérie pouvant être transmise chez l'humain et attaquer son système respiratoire. Le pigeon qu'on voit dans la rue ne transporterait pas plus de microbes que la perruche en cage. Et Sophie Hébert-Saulnier, vétérinaire spécialisée pour animaux exotiques, est d'accord : « La perruche est en effet porteuse de

la psittacose, une bactérie transmissible aux humains et qui est rare chez le pigeon. »

La recherche scientifique en Allemagne et aux Pays-Bas, entre autres par le Dr GM Dorrestein, professeur de pathologie à l'Université d'Utrecht, a montré que les pigeons biset retournés à l'état sauvage ne présentent pas de risque pour la santé publique. La paratyphose (*Salmonella tiphymurium* var Copenhagen), la tuberculose et la maladie du perroquet (*Chlamydia psitacci*) ne sont pas transmises par les pigeons. Une forme de tuberculose des oiseaux qui peut affecter les pigeons n'est pas nocive pour les humains ! Seuls des contacts intensifs avec des pigeons, leurs plumes et leurs excréments peuvent conduire à la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux, une forme traitable de l'allergie qui affecte principalement les éleveurs de volailles et de pigeons.

Docteur Charles Gomez, ancien directeur des services vétérinaires de la préfecture de police de Paris :

Vous dirigez les services vétérinaires de la préfecture de police de Paris, quel est leur rôle exact dans la surveillance des pigeons ? - Docteur Charles Gomez - « Nous nous occupons des aspects sanitaires uniquement. Quand des gens tombent malades après avoir approché des oiseaux, nous menons des

analyses. Il s'avère que les oiseaux responsables d'une infection ne sont jamais des pigeons, mais des canaris ou des perroquets. Pour le reste cela devrait être du ressort de la direction de la propreté de la ville. »

France, Dr Bernard Lefebvre, Vétérinaire Maladies des pigeons, Quelles sont les maladies susceptibles d'être transmises à l'homme par les pigeons ?

Avis d'un vétérinaire praticien :

« Si des personnes devaient craindre la transmission de maladies par les oiseaux, ce seraient d'abord ceux qui sont en contact étroit et quotidiens avec ceux-ci et donc, tout particulièrement, les éleveurs d'oiseaux. Dans ma pratique quotidienne je rencontre assez souvent des éleveurs allergiques et atteints de « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux », je n'ai rencontré que très rarement des éleveurs atteints de la chlamydie. Par contre, je n'ai jamais rencontré de personnes ayant eu une affection digestive à *Campilobacter*, à salmonelles ou à *Candida* en rapport avec la possession de pigeons. Le risque d'attraper des maladies d'origine aviaire pour de simple passants en ville est donc négligeable. »



Dr Bernard Lefebvre
Vétérinaire Maladies des pigeons

Quelles sont les maladies susceptibles d'être transmises à l'homme par les pigeons ?
Avis d'un vétérinaire praticien (2009)

De nombreux microbes (bactéries, levures, virus, ...) peuvent être hébergés par les pigeons comme par toute espèce animale. Certains d'entre eux sont susceptibles de transmettre une maladie à l'homme qui les élève ou les héberge. Parmi ceux-ci, les plus fréquemment isolés chez les pigeons d'élevage sont des salmonelles (*Salmonella tiphymurium* var Copenhaguen), des levures (*Candida albicans*). Par contre, les chlamydies de l'ornithose sont rarement isolées. Quant aux *Campilobacter*, on ne les isole jamais car, ... on ne les recherche pas puisque qu'il ne sont pas responsables de maladie chez le pigeon. Le virus de West Nile qui sévit aux Etats Unis ne semble pas avoir fait son apparition en France sur la population de pigeons sauvages ou domestiques. Il faut ajouter à cette liste une maladie non infectieuse : « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux » qui est une maladie d'origine allergique.

Campilobacter jejuni est très fréquemment retrouvé dans le tractus digestif des volailles (jusqu'à 80% dans les élevages de poules pondeuses avec jusqu'à 25% des œufs contaminés par les fientes à la surface de la coquille). Cette bactérie est responsable d'une zoonose (= maladie d'origine animale et transmissible à l'homme) : la consommation de viande de volailles représente un risque très significatif dans l'apparition des diarrhées humaines dues à *Campylobacter jejuni*. La maladie peut se transmettre également lors de la manipulation des carcasses par les employés des abattoirs.

Dans une étude datant de 1999 sur des pigeons parisiens, *Candida albicans* a été isolé dans 68% des jabots mais seulement 20% des intestins. Si la maladie candidose existe chez l'homme, on ne peut pas dire que celle-ci soit transmise par des contaminants extérieurs. C'est plus un terrain immunodéprimé (SIDA) ou des facteurs locaux qui favorisent l'implantation des levures sur la peau ou, plus souvent, sur les muqueuses digestives, génitales,....

Salmonella tiphymurium var Copenhaguen est très régulièrement isolés dans des élevages dans lesquels sévit la paratyphose. C'est même une « dominante pathologique » et la maladie est un motif de consultation extrêmement fréquent. Des salmonelles sont régulièrement responsables de Toxi Infection Alimentaire Collective chez l'homme suite à la consommation de mayonnaise, glaces,..... dans lesquelles des œufs non cuits sont incorporés. La maladie chez l'homme apparaît toujours après ingestion d'aliments contaminés et non pas par simple contact. Pour cette raison, et bien que la maladie soit très fréquente dans les élevages de pigeons, je n'ai jamais observé de transmission de la maladie aux éleveurs de pigeons. Il faut ajouter que les œufs de pigeons ne sont généralement pas consommés, en tous cas, s'ils le sont, ils sont cuits; que la viande de pigeon se mange bien cuite (par rapport au bœuf) et enfin que la salmonellose du pigeon est assez spécifique et est probablement peu pathogène pour les autres espèces animales.

Chlamydia psittaci est responsable de l'ornithose chez le pigeon (psittacose chez les perroquets et.... chlamydie chez l'homme). Attention cependant à ne pas confondre l'ornithose avec d'autres chlamydioses humaines (*Chlamydia trachomatis*) ou animales (*Chlamydia felis* chez le chat). Bien que certaines en-

quêtes sérologiques semblent montrer une large diffusion de la bactérie parmi les populations sauvages de pigeons, quand j'utilise des techniques modernes de recherche de la bactérie (PCR) je n'en trouve que très rarement dans les pigeons d'élevage. Pour des raisons budgétaires, cette technique de recherche n'a pas été utilisée dans les études concernant les populations de pigeons sauvages. Chez le pigeon, la bactérie donne des signes de coryza (inflammation des voies respiratoires) mais aussi des troubles de la reproduction (mortalité en coquille, mortalité au nid) et des arthrites. Chez l'homme, la bactérie est responsable d'un syndrome grippal voire d'une grave pneumonie. Cependant, le traitement adapté (Doxycycline) permet de guérir rapidement les personnes atteintes. La maladie se transmet par voie aérienne essentiellement lors du nettoyage des colombiers, dans des colombiers mal ventilés ou encore lors de la manipulation de carcasses en abattoir. Mais, je n'ai eu connaissance que de très peu de cas de cette maladie chez les éleveurs de pigeons. Cependant, lors de syndrome grippal ne guérissant pas spontanément (ou après traitement antibiotique non spécifique de la chlamydie) en quelques jours, il faut envisager l'hypothèse de la chlamydie chez les éleveurs d'oiseaux.

Enfin, et c'est probablement la maladie la plus fréquemment rencontrée chez les éleveurs d'oiseaux et de volailles, la « maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux » mérite une attention toute particulière. Il s'agit d'une maladie d'origine immunitaire; c'est une allergie aux poussières et autres particules véhiculées par les oiseaux (tous comme certains individus sont allergiques au poil de chat). La maladie évolue sous une forme aiguë ou chronique. Dans la forme aiguë, l'éleveur ressent une gêne respiratoire dans les 10' qui suivent son entrée dans le colombier. Cette gêne est aggravée lors du nettoyage des installations. Il suffit de quitter le colombier pour recouvrer la bonne santé en quelques heures. Cette forme de la maladie est donc facile à diagnostiquer. La forme chronique est plus sournoise car les signes n'apparaissent qu'après une longue période d'exposition et entraîne petit à petit des lésions irréversibles du poumon qui perd progressivement ses fonctions d'oxygénation du sang. Le meilleur conseil que l'on puisse donner à des éleveurs atteints de cette maladie et de ne plus entrer du tout dans les colombiers, les poulaillers, ... Il est également possible de porter systématiquement un masque respiratoire adapté à cette maladie. Mais, la « corvée » de nettoyage doit obligatoirement être confiée à une personne non sensible à ces allergènes.

Si des personnes devaient craindre la transmission de maladies par les oiseaux, ce seraient d'abord ceux qui sont en contact étroit et quotidiens avec ceux-ci et donc, tout particulièrement, les éleveurs d'oiseaux. Dans ma pratique quotidienne je rencontre assez souvent des éleveurs allergique et atteints de « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux », je n'ai rencontré que très rarement des éleveurs atteints de la chlamydie. Par contre, je n'ai jamais rencontré de personnes ayant eu une affection digestive à *Campylobacter*, à salmonelles ou à *Candida* en rapport avec la possession de pigeons. Le risque d'attraper des maladies d'origine aviaire pour de simple passants en ville est donc négligeable.